MESSAGE DE MGR NOËL SIMARD À L’OCCASION DU

DINER DES FÊTES / 13 JANVIER 2015

1. REMERCIEMENTS

Bonjour et bienvenue à tous et toutes! C’est une grande joie pour moi de vous voir réunis et de partager ce repas fraternel au début de l’année 2015. Avant de vous donner mon message et présenter mes souhaits, j’aimerais que l’on porte dans notre prière les victimes de l’attentat barbare et meurtrier à Paris et pour toutes les victimes des attentats terroristes dans le monde, spécialement au Nigéria où l’horreur des actes nous fait vomir. Prions aussi pour Mgr Pierre-André Fournier et l’Église de Rimouski en cette période d’épreuve et de deuil.

Merci à chacun et chacune pour son engagement de foi et de charité!

Merci d’être des témoins de l’amour de Dieu et de prendre soin de notre Église, de nos communautés chrétiennes et de notre société, en particulier, de ceux et de celles qui souffrent, qui sont affligés, qui sont dans le besoin : besoin de biens matériels, d’écoute, d’accueil, de sens à leur vie face au désespoir, de bonheur, d’amour et de paix (spécialement la paix en face de toute la violence)!

1. UN REGARD SUR 2014 ET DES QUESTIONS

L’année 2014 a été très chargée et a été porteuse de joies et de peines, de bonheurs et de malheurs, de crises, de luttes, de problèmes mais aussi de beaux projets et de belles réalisations à bien des niveaux : activité catéchétique, action pastorale, action liturgique, action sociale.

Quelques questions : quelle fut la qualité de mon témoignage? Mon travail pastoral, mon ministère ont-ils été enracinés dans ma grâce baptismale? Mon ministère et mon travail pastoral ne font-ils qu’un avec ma foi, mon engagement baptismal et mon union à Dieu? Si mon travail pastoral et mon ministère se réduisent à une fonction, si ceux-ci ne sont pas une mission, une vocation, alors je dé-missionne.

1. DES DÉFIS

Devant les difficultés de la relève dans nos paroisses, devant la baisse des bénévoles et des effectifs pastoraux dans nos communautés chrétiennes, devant l’échec de certains projets, devant l’austérité économique qui creuse l’écart entre riches et pauvres, nous pouvons baisser les bras et croire que la bataille est perdue d’avance. Adopter cette attitude défaitiste, c’est éteindre l’espérance et étouffer l’élan innovateur et créateur, si nécessaire actuellement. Oui nous sommes peu nombreux à être engagés, nous pouvons être sceptiques face aux résultats de nouveaux projets, allant même jusqu’à douter que cela va marcher. Nous pouvons avoir la tentation de revenir en arrière et penser que cela ne vaut pas la peine de procéder autrement. Mais oui, le vent de l’Esprit nous pousse à agir autrement, à tracer des sentiers nouveaux ou encore à prendre résolument les sentiers de Jésus qui est venu pour faire du neuf, faire jaillir la lumière dans les ténèbres, soigner les blessés de la vie et les exclus de la société.

Dans le document *La dynamique missionnaire de la paroisse aujourd’hui* de la Commission épiscopale pour la doctrine de la CECC (2014), il est écrit : « Quand on ferme, qu’on regroupe ou qu’on fusionne des paroisses, il ne s’agit pas de gérer la décroissance, mais plutôt de donner un élan missionnaire au peuple de Dieu ». Le pape François, en lien étroit avec Jean-Paul II et Benoit XVI, nous invite à entreprendre non seulement une « nouvelle évangélisation » mais la redécouverte du dynamisme missionnaire de l’Église. Face au nouveau contexte culturel, moral et social qui est le nôtre, il nous faut explorer et inventer de nouvelles façons de vivre la vie chrétienne en paroisse, pratiques nouvelles qui exigeront dépouillement, prière, discernement et la confiance en l’action constante de l’Esprit Saint que le Christ a promis à son Église (Jn 14, 16.26).

Lors d’un colloque sur la paroisse qui a eu lieu à l’Université Laval de Québec *De l’invention d’une paroisse à la réinvention des paroisses*, plusieurs conférenciers et conférencières ont rappelé le contexte missionnaire qui est le nôtre ( prêtres et curés itinérants), et rappelé l’importance de la formation et de l’esprit de communion pour la nouvelle évangélisation. Il est urgent de se faire proche de la base du peuple de Dieu, du terrain, de voir à partager la vie du milieu et non pas seulement encadrer l’enclos, la bergerie. Nous devons aller dans le champ. Comme voies possibles, il est fait mention par ces conférenciers de la culture partenariale, de la synodalité, d’une place réelle des laïcs, de la sortie (aller vers les périphéries, sortir de l’incubateur et devenir des sortants, des « starteurs » de projets, si petits ou minimes soient-ils). Comme exigences, cela signifie la rencontre, le dialogue et la solidarité (logique de communion et esprit d’équipe).

1. MES SOUHAITS

Référence à ma retraite avec les évêques du Québec avec madame Thérèse Nadeau Lacour sur Marie de l’Incarnation.

* Marie de l’Incarnation : une sainte de chez nous qui a su vivre une vie sans mélange, une vie totalement donnée à Dieu et aux autres;
* Une femme qui a su intégrer de façon exceptionnelle la vie mystique, la vie d’union à Dieu et la vie apostolique.
* Une femme, une mère, une religieuse qui a vécu dans la cohérence et la transparence…et la fidélité à la radicalité de l’Évangile.

**SOUHAITS :**

Je nous souhaite santé, paix, amour, joie et bonheur.

Je nous souhaite une vie d’union à Dieu qui soutient et nourrit notre vie apostolique, notre engagement pastoral.

Je nous souhaite d’être une Église missionnaire, d’être des disciples-missionnaires oeuvrant dans des paroisses et des mouvements missionnaires;

Je nous souhaite d’être à la fois ancrés dans la Parole et dans une vie de prière et d’être exposés aux grands vents du large, c’est-à-dire d’aller davantage en profondeur et vers les rives lointaines ou étrangères…

Je nous souhaite d’être habités de joie, d’amour, de paix, d’espérance et de travailler avec leitmotive la famille et la nouvelle évangélisation.

Je nous souhaite d’aller à l’essentiel et de prêter attention d’abord à la personne et ensuite aux normes et aux règlements.

Je nous souhaite finalement la bienveillance qui est plus qu’un faire bienfaisant mais qui est plutôt un être bienfaisant.

Être bienveillant c’est vouloir positivement le bien de l’autre. Le cœur et l’intention sont donc présents dans l’action bienveillante.

Je nous souhaite donc cette bienveillance de Dieu sur nous et cette bienveillance mutuelle et à l’endroit des gens qui frappent à la porte de nos maisons, de nos églises, de nos cœurs.

Par l’intercession de Marie notre mère, par l’intercession des saints Jean XXIII, Jean Paul II, Marie de l’Incarnation et François de Laval (4 saints canonisés en 2014), que le Seigneur fasse descendre sur vous tous et toutes ses bienfaits et bénédictions, et qu’Il penche vers vous son visage de bonté et de tendresse.

SUMMARY of the presentation by Bishop Simard on the occasion of the meal gathering priests, deacons, pastoral agents and volunteers of the diocese of Valleyfield, January 13, 2015

On the occasion of this fraternal gathering, let us pray first for the victims of the outrageous and horrible acts of terrorism in Paris and in the World, especially in Nigeria; let us pray also for Archbishop Pierre-André Fournier and the diocese of Rimouski in this time of loss and grief.

Thanks to all for your commitment of faith and charity in the Church, in your parish and in the society! Thanks for taking care of our christian communities and our human brothers and sisters, especially those who are in need of material goods, of listening, of love, of happiness.

When we looked at year 2014, we may be sorry for the conflicts, the internal problems and the painful attitudes; but we may be also happy with the beautiful projects and successful events. Let us ask ourselves if our pastoral commitment was unified and based on our union with God. If our ministry or pastoral work is reduced to a business, and not realized as a mission or a vocation, it is better to resign.

We are facing many challenges as the closing or the restructuring of parishes, the shortage of priests and committed lay persons, the financing of our pastoral work and buildings. But the main challenge is to give a missionary impetus or élan to our parishes and Church. As Pope Francis reminds us, we need not only a new evangelization but rediscovering the missionary dynamism of the Church. This means simplicity of life, prayer, discernment and trust in the Spirit’s action. It means also partnership, synodal attitude, true commitment of lay persons and reaching out in solidarity, communion and dialogue.

MY WISHES :

I wish for all health, peace, love, joy and happiness.

I wish our Church, our parishes, our movements to be more missionary; I wish our Catholics to be more missionary-disciples.

I wish our lives and our pastoral work to be founded on a deep union with God; I wish that we will be more rooted in the Word of God and more open to the winds of the Spirit.

I hope that we will work with family and new evangelization as constant background. I wish we will be more attentive to the person and not only to the norms and rules. And finally I wish on us the benevolence of God which calls us to be benevolent for each other. This means good intention and heartfelt words and deeds. Through the intercession of Mary, our mother, of saints Jean XXIII, Jean Paul II, Marie de l’Incarnation and François de Laval, may the Lord bless you all and fill your hearts with his joy, his peace and his love!